

## La technique

### Introduction

Le **mythe de Prométhée**, racontée par Platon dans Protagoras, exprime la nature ambivalente de la technique :

- L'homme peut survivre dans un milieu hostile grâce à sa seule capacité technique. **La technique**, dans ce sens, doit être comprise comme l'un des moyens fondamentaux du développement humain. L'homme grâce à ses outils, puis ses machines, peut augmenter sa puissance d'agir face à la nature.
- La technique est cependant également **source de « châtiement »** : elle se retourne contre l'homme : elle produit des fins contraires à celles poursuivies.

Dans ce sens, ne faudrait-il pas avoir peur de la technique ? **La peur** : sentiment que l'on ressent face à un danger réel ou possible (menace). Cela suppose une anticipation de l'avenir. - soit le fait de notre raison : **crainte rationnelle** - soit le fait de notre imagination, fantasmatique : **peurs irrationnelles**.

**Problématique** : Y a-t-il des raisons objectives d'avoir peur de la technique ? Au contraire, cette peur est-elle dénuée de raisons, fruit de l'incompréhension des hommes face au développement technique ?

### I - Irrationalité de l'attitude « technophobique »

La peur de la technique naît souvent de l'**ignorance**. Avoir peur de la technique en général **n'a pas de sens**. Plusieurs arguments :

#### 1.1 la technique : un concept équivoque

##### 1.1.1 La technique d'abord désigner les objets fabriqués, c'est-à-dire des outils ou des machines.

- Outils au **sens large** : tous les objets fabriqués propres à réaliser une certaine tâche « utile ». **Exemple** : « l'outil informatique », tous les « appareils ».
- Outils au **sens restreint** : objets fabriqués propres à réaliser une certaine tâche qui tirent leur énergie de la main humaine.
- Machines simplement **mécaniques**
- Machines **motorisées**
- Machines **automatisées** : robot.

##### 1.1.2 La technique comme geste technique.

**Gestes techniques** : gestes typiques nécessaires à la réalisation d'une certaine tâche.

- Qui visent à la production d'un résultat séparable du geste ('**poïesis**' : production).
- Qui visent à la réalisation d'un effet inséparable du geste ('**praxis**' : action).

##### 1.1.3 La technique comme manière de penser et de raisonner

Si l'homme peut concevoir des outils accomplir des gestes techniques pour utiliser des outils c'est qu'il peut **raisonner** : concevoir un but et les moyens propres à y parvenir. **Pas de technique sans la raison**.

#### 1.2 L'homme est un technicien « par nature »

##### 1.2.1 Si l'homme est par essence un être de culture, alors il est aussi par essence un « technicien ».

D'abord, les origines de l'humanité coïncident avec origines des techniques. De plus, toutes les dimensions de la **culture** impliquent la **maîtrise de techniques** : Cela commence par la manière de maîtriser son propre **corps** et ses **besoins**. Enfin, l'exercice de toutes nos **capacités acquises** reposent sur l'**apprentissage de techniques** (langage, art, vie sociale, ...).

➔ Bref, la capacité technique fait partie de l'essence de l'homme (ce qui le définit).

##### 1.2.2 La technique, c'est ce qui distingue l'homme des autres animaux, et fait sa supériorité dans la pratique.

Ce que montre **Sophocle** dans un des chants du chœur d'**Antigone** : « Il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'homme. »

Contrairement à tous les autres êtres vivants, l'homme semble pouvoir **se soustraire à l'ordre naturel** :

- Refuse la fatalité naturelle pour progresser, donc constituer une **Histoire**
- Capable de « **transgresser** » (en quelque sorte) **les lois naturelles**
- Capable de se **fixer ses propres fins et les moyens** propres à y parvenir

Tout cela parce qu'il est doué de « techné », d'art ou savoir technique. La technique fait donc partie de ce qui définit l'homme. **Refuser la technique, c'est donc refuser notre propre humanité.**

### 1.3 La technique est moralement neutre

Pourquoi condamner la technique ? Elle est neutre, ni bonne ni mauvaise en elle-même . Ainsi le même couteaux pourra être utiliser par le boucher où l'assassin.

Si parfois l'entreprise technique produit des effets mauvais, c'est en raison des défauts de ceux qui les utilisent ou les développent :

- **Défauts de maîtrise technique** : incompétence
- **Défauts moraux** : vices
- ➔ Donc : la responsabilité des effets nuisibles ne serait pas celle de la technique en tant que telle, qui serait innocente.

### 1.4 Progrès technique, progrès humain

▶ **Le programme cartésien (1637)** : Progrès des sciences (connaissance de la nature) + Progrès technique (maîtrise de la nature) = Bonheur humain

#### ▶ Différentes formes de progrès

- Maîtrise de l'**environnement** (ressources naturelles, protection contre les risques naturels).
- Progrès dans la **production de richesse** en général (mécanisation, informatisation) = Augmentation productivité
- Progrès en **médecine**. Pour Descartes, la santé est le premier des biens.

**En conséquence** : amélioration des conditions matérielles et corporelles de la vie humaine, soit des éléments essentiels du **bonheur**.

## II - Irrationalité de la technophilie : le problème de l'hubris technologique

**Technologie** : techniques qui reposent sur les sciences (en part. physique, électronique, informatique, robotique, etc. ...) ≠

**Hubris** : tendance de l'homme à la démesure, à l'excès.

20<sup>e</sup> siècle: **inflation des technologies** (conception/diffusion). Ces techniques elles-mêmes nous poussent à rechercher le toujours plus (efficace, vite, beau, 'heureux'...). Cette **tendance à l'excès** contredit les conditions d'une vie heureuse.

### 2.1 L'impact de la technologie contemporaine sur la nature, la société et l'homme

#### 2.1.1 Impacts sur la nature

Pollution des sols, de l'eau, de l'air + surexploitation des ressources. Cela est dû à des accidents de technique ou au fonctionnement normal des techniques modernes utilisées à grande échelle.

➔ **Progrès technique au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle : désastre écologique**

#### 2.1.2 Impacts sur la société, quelques exemples

La « **technocratie** » : désigne le phénomène de développement des experts et techniciens de dans les cabinets ministériels, qui décident de plus en plus des actions politiques à mener.

Lorsque la **gestion des affaires publiques** est confiée à quelques individus détenteurs du savoir (des « **techniciens** »), on parle alors de technocratie. Au sein de ce système, le citoyen est considéré comme **incapable de décider par lui-même** de ce qui est bon pour lui.

Le développement des **techniques de surveillance des citoyens** : Inefficacité dans la lutte contre la criminalité + menaces sur la vie privée + contrôle social accrue (couplage possible avec le fichage, en part. Biométrie à venir ?)

#### Technologie de l'information

"L'affirmation selon laquelle les moyens de communication sont **source d'isolement** ne vaut pas seulement pour le domaine intellectuel. Non seulement le discours menteur du speaker à la radio s'imprime dans le cerveau des hommes et les empêche de se parler (...) non seulement l'exemple du héros de cinéma vient s'interposer comme un spectre lorsque des adolescents s'étreignent ou que les adultes commentent un adultère. **Le progrès sépare littéralement les hommes**. [...] les vitres des bureaux modernes, les salles immenses où travaillent d'innombrables employés que le public ou les patrons peuvent aisément surveiller ne permettent plus ni conversations privées, ni idylles. Même dans les administrations le contribuable a la garantie que les employés ne perdront plus de temps. Ils sont isolés dans la collectivité. Mais **les moyens de communication isolent aussi les hommes physiquement**. Les autos ont remplacé le chemin de fer. La voiture privée réduit les possibilités de rencontres au cours d'un voyage à des contacts avec des auto-stoppeurs parfois inquiétants. Les hommes voyagent sur leurs pneus, complètement isolément les uns des autres."

Horkheimer & Adorno, **La Dialectique de la raison (1947)**

➔ Selon Adorno et Horkheimer, les techniques et les transformations sociales qu'elles induisent (notamment au travail) entraînent : **isolement des individus + contrôle accru des individus et de leur relations**.

► **Impacts sur l'homme, les technologies modernes en général nous transforment :**

- **Le corps** : ergonomie des techniques modernes. **Exemple** du pouce.
- **L'esprit** : habitude de la vitesse, culture de l'instantanéité, de l'immédiateté. **Exemple** : de la réflexion au réflexe dans la recherche des informations.

► **Deux exemples :**

Les **biotechnologies** qui reposent sur la génétique, et l'eugénisme. Aujourd'hui, elles permettent le diagnostic prénatal et l'avortement thérapeutique mais demain ? (clonage, sélection génétique...).

La **médicamentation psychique** a permis la création des anxiolytiques (50's) mais ne peut-elle pas dériver sur la modification du psychisme de l'individu (régulateur de l'humeur) ?

## 2.2 L'« hubris » technologique : de la technique aux technosciences

### 2.2.1 Martin Heidegger, « la question de la technique »

L'époque moderne marque une rupture dans l'histoire de la technique. D'ailleurs la technique en général est d'abord une certaine manière de considérer le monde (« l'essence de la technique n'est pas technique »).

► La révolution dans les mentalités : révolution scientifique au 17<sup>e</sup> siècle :

- **Avant** la nature est encore considérée comme créée par Dieu, marquée par son **origine divine** (cf. alchimie) et comme habitée de **forces surnaturelles** (culture païenne médiévale)
- **Après** elle fut **désacralisée**, considérée simplement comme un ensemble de corps physique soumis aux lois du mouvements. Donc **exploitable par l'homme**. L'homme s'est rendu « comme maître et possesseur de la nature ».

► S'ensuit une révolution dans les techniques

- Les techniques des **sociétés traditionnelles** : **respecter** la nature, une frontière entre l'homme et la nature et des **lois** à respecter. Prendre que ce dont on a besoin, pas de n'importe quelle manière.
- Les techniques des **sociétés modernes** : **exploiter** la nature comme un stock de ressources.

## 2.3 La technique n'est pas une activité neutre, elle est directement porteuse de certaines valeurs.

### 2.3.1 Des techniques mauvaises en soi

- Techniques dont l'utilisation est nécessairement **immorales** : mines anti-personnelles...
- **Une technique induit généralement certains usages** : sa ou ses finalités normales sont inscrites en elle.

### 2.3.2 Les techniques modernes sont toutes porteuses de valeurs modernes

Si la raison = la raison technique, alors on ne peut pas dire que le raisonnement technique soit porteur de valeur. Pourtant, la **raison technique n'est pas universelle**, naturelle (Weber) : elle n'est qu'une forme de rationalité parmi d'autres, son **développement** est **propre** à une certaine culture, à une certaine époque.

**Quelles valeurs** cachent-elles ? Il n'est pas objectivement « logique » de rechercher toujours et partout le moyen le plus **efficace** pour obtenir un résultat. L'efficacité est une valeur parmi d'autres, de même que l'**économie** (au sens de parcimonie).

En tant que réalisation de cette manière de penser, la technique n'est **pas innocente**. Elles comportent des **effets négatifs** sur la société (**ex** : chômage) et sur l'individu (**ex** : stress, anxiété de performance).

## III – L'homme responsable : rationalité éthique, prudence et prévoyance

### 3.1 Le devoir d'avoir peur (Hans Jonas)

La **peur** peut être **rationnelle** : il faut qu'elle soit **justifiée** et qu'elle **pousse à l'action** (prévention). La crainte de la **disparition de l'humanité** peut être rationnelle car ce danger est **envisageable** : histoire du XX<sup>e</sup> siècle (massacres de masse, désastres écologiques) + perspectives écologiques. Cette crainte peut nous pousser à l'action.

**Sous sa forme raisonnable, elle n'est pas qu'une possibilité morale c'est une nécessité morale : un devoir.** En général, nous avons des devoirs de non-nuisance à l'égard des hommes que notre action menace. Devoirs plus forts envers les personnes vulnérables (ex : les enfants). Or, nous sommes à l'égard de l'humanité à venir, comme des parents envers leurs enfants. En effet, nous avons la responsabilité de préserver la possibilité de la vie de l'humanité future.

**Un impératif moral** : « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre [...] Ne compromets pas les conditions pour la survie indéfinie de l'humanité sur terre ».

### 3.2 La rationalité à l'œuvre dans la technique n'est pas la plus haute forme de la rationalité humaine

Il faut ne pas confondre deux types de rationalités orientées vers l'action :

- **La rationalité « technique » ou instrumentale.** La rationalité du technicien en tant que technicien va consister uniquement à rechercher le **bon moyen pour atteindre une fin**. La **fin est fixée d'avance** et n'est, par principe, pas remise en cause par le technicien en tant que technicien.
- Le technicien peut aussi se poser des questions sur la valeur des buts qu'il poursuit. Non plus en tant que technicien, mais en tant qu'homme. **Domaine de la rationalité éthique ou morale.** Le bon technicien a la vertu de bien raisonner en matière de moyens. Mais **l'homme sage** est celui qui en plus sait bien réfléchir en matière de buts, sait **choisir les bons buts**. Cette vertu : la « **sagesse pratique** ».

#### Exemple d'un mauvais raisonnement : *L'Ours et l'Amateur des Jardins*

«Je t'attraperai bien, dit-il ; et voici comme.»  
Aussitôt fait que dit : le fidèle émoucheur  
Vous empoigne un pavé, le lance avec raideur,  
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche ;  
Et, non moins bon archer que mauvais raisonneur,  
Raide mort étendu sur la place il le couche.  
Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;  
Mieux vaudrait un sage ennemi.

La Fontaine, VIII.10



On comprend mieux, à travers cet exemple, le sens de la **distinction** à faire entre la **pure rationalité technique** (ou 'instrumentale') à l'œuvre dans le processus technique et la **rationalité pratique/éthique** :

- ➔ Aucun technicien ne peut s'exempter d'une délibération sur les fins qui sont les siennes en tant qu'homme.
- ➔ Pour celui qui raisonne de façon purement instrumentale, tous les moyens sont bons mais c'est du même coup le signe d'une perte d'humanité.

#### Conclusion : faut-il avoir peur de la technique ?

**L'attitude « technophobique » est dénuée de sens** : on ne peut rejeter en bloc la technique car elle est une dimension essentielle de la vie humaine (notre moindre action suppose de multiples techniques). De plus la rationalité technique et ses réalisations ont été source de progrès dans nos conditions de vie.

Mais inversement, **on ne peut pas être simplement « technophile »** car il est indubitable que les techniques modernes sont aussi sources de maux (naturels, sociaux, psychologiques) et elles menacent sérieusement les formes de vie que nous connaissons.

Ce n'est pas la technique qui résoudra les problèmes de la technique mais **l'action morale et politique** :

- L'évaluation éthique et politique des biens que nous apportent réellement les techniques modernes, et celles des maux qu'elles induisent.
- La transformation de nos manières de consommer et de produire.